

[Text]

of my riding. So it is not at all unusual. It does happen, and I just thought I would put that on the record.

• 0950

Ms Dobbie: Thank you.

Mr. Fretz: It is good to be here with you in the city of Winnipeg, and to know about your association with the Winnipeg Chamber of Commerce. I have a long-standing love affair with chambers of commerce, having been associated with one for many years, until about the last 10 or 12 years, as a small businessman, a retailer. I know of the good work chambers of commerce do throughout our country, and I want to congratulate you and your chamber in the leadership you provide in Winnipeg.

It is my understanding that small business is Canada's largest employer. With that, I want to refer you to your opening phrase that your chamber has over 1,600 members. Being aware that some, if not many, opponents of the trade agreement have said that it is only supported by large corporations, I wonder if you would be willing to say, roughly, how those numbers are divided up—small, medium, and large—if you have those numbers in the back of your mind, and how many employees are generated by those 1,600 members.

Ms Dobbie: Over 70% of our members employ fewer than 15 people, and probably the next 10% employ fewer than 25. So we are truly representative of small business in Manitoba, and our members, in the majority, are solidly behind the free trade deal.

Mr. Fretz: That is good. This second paragraph... is humorous, is it, that small businesses create jobs, that they are the backbone of the country? Well, we know that our socialist friends do not think that way. That is fine. Keep on laughing, Mr. Blaikie.

It says in the second paragraph that "A bilateral free trade agreement with the United States has been a long-time goal of the Winnipeg Chamber of Commerce". Would you be willing to explain to the committee about "a long-time goal"? You have given some consideration to the free trade agreement. It has not just been sprung on you as some of the opponents have said. You have taken time to look at the Macdonald royal commission. You have looked at some of the figures, some of the work done prior to this committee coming on the road.

Ms Dobbie: Long before a free trade deal was proposed under this particular administration, the Chamber of Commerce was behind the idea and the concept, for the very reasons I outlined in the paper. Our markets are very limited in Manitoba. Access east and west has been

[Translation]

Cela n'est donc pas aussi inhabituel que cela. Cela arrive et je voulais faire cette déclaration pour le compte rendu.

Mme Dobbie: Merci.

M. Fretz: Je suis heureux de me trouver ici dans la ville de Winnipeg et de savoir que vous êtes un membre actif de la Chambre de commerce de Winnipeg. Je m'intéresse depuis longtemps aux chambres de commerce puisque j'en ai fait partie pendant des années, jusqu'à il y a environ 10 ou 12 ans, en tant que petit commerçant détaillant. Je connais les bonnes oeuvres des Chambres de commerce et je voudrais vous féliciter ainsi que votre Chambre de commerce du rôle de leader que vous jouez à Winnipeg.

Je pense que ce sont les petites entreprises qui emploient le plus de personnes au Canada. Je voudrais revenir à votre première déclaration selon laquelle votre Chambre compte plus de 1,600 membres. Je sais que certains opposants, voire la plupart, au libre-échange ont déclaré que ce sont uniquement les grandes sociétés qui l'appuient, je me demande si vous pourriez nous dire, de façon approximative, comment ces membres se répartissent-ils selon le genre d'entreprises, petites, moyennes et grosses—si vous avez ces nombres à l'esprit et enfin quel est le nombre d'employés qui travaillent pour ces 1,600 membres.

Mme Dobbie: Plus de 70 p. 100 de nos membres en fois moins de 15 personnes et la tranche suivante de 10 p. 100 emploient probablement moins de 25 personnes. Nous sommes donc vraiment représentatifs du petit commerce au Manitoba et nos membres, pour la majorité d'entre eux, sont pleinement en faveur de l'accord du libre-échange.

M. Fretz: Voilà qui est bien. Ce deuxième paragraphe... Il est drôle, n'est-ce pas? Il mentionne que les petites entreprises créent des emplois, qu'elles sont un élément essentiel du pays. Nous savons que nos amis socialistes ne pensent pas de cette façon. Cela est bien. Vous pouvez continuer à rire, monsieur Blaikie.

Le deuxième paragraphe mentionne que «un accord bilatéral de libre-échange avec les États-Unis est un objectif que la Chambre de commerce de Winnipeg poursuit depuis longtemps». Voudriez-vous nous expliquer ce que vous voulez dire par objectif poursuivi depuis longtemps? Vous avez déjà examiné la question du libre-échange. Ce n'est pas là une question qui vient de se poser pour vous, comme certains opposants le voudraient. Vous avez pris le temps d'examiner le rapport de la Commission Macdonald. Vous avez étudié les chiffres ainsi que certains travaux avant que ce comité se mette en route.

Mme Dobbie: La Chambre de commerce était en faveur de l'idée et de la notion de libre-échange, pour les motifs mentionnés dans le mémoire, bien avant que le gouvernement au pouvoir ne propose un tel accord de libre-échange. Le marché manitobain est fort limité. Il est